

F E U I L L E S V O L A N T E S
catalogue sur demande

Les Primes 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier (67) 92 32 04

Feuille AZ

Auteur: Jean Larimeur

Cordes et noeuds

On trouve la description des noeuds principaux dans la plupart des dictionnaires un peu complets. Ce qui m'a incité à écrire tout de même cet article c'est que ces noeuds décrits sont beaucoup trop nombreux. On peut entrelacer des cordes de mille façons diverses, reste à savoir si l'usage de ces noeuds est commode et utile. C'est le "mode d'emploi" des noeuds que je désire vous exposer ci-dessous et seulement des noeuds utiles, faciles à faire et faciles à défaire. La connaissance des noeuds inutiles ne ferait que vous encombrer l'esprit, et Dieu sait qu'à notre époque, les esprits ne sont que trop encombrés.

Voici d'abord quelques définitions préalables.

Il y a le toron, simple ensemble de fibres végétales tordues sur elles-mêmes.

Il y a le cordeau, formé de trois torons cablés ensemble.

Il y a le grelin, formé de trois cordeaux cablés ensemble.

Il y a le grelin greliné formé de trois grelins cablés. Comme chaque toron peut déjà être très gros, les grelins grelinés peuvent être d'un diamètre fort impressionnant. Ce sont les câbles pour les très gros navires, ils ne se nouent pas moins comme de vulgaires cordeaux.

Ces cordes peuvent être en chanvre de Manille, plus vulgairement manille, c'est une fibre végétale très longue, jaune paille. À Manille on en fait de très belles perruques blondes. Cette fibre est très dure, très solide et très coupante ... et imputressible. Elle est fort employée bien qu'elle manque de souplesse.

Ces cordes peuvent être en chanvre (tout court). Cette fibre est un peu moins résistante que la manille, mais elle est plus souple, elle est plus chère aussi. La couleur est grise, à moins qu'elle n'ait été blanchie à l'eau oxygénée, ce qui améliore sa présentation mais non pas sa solidité.

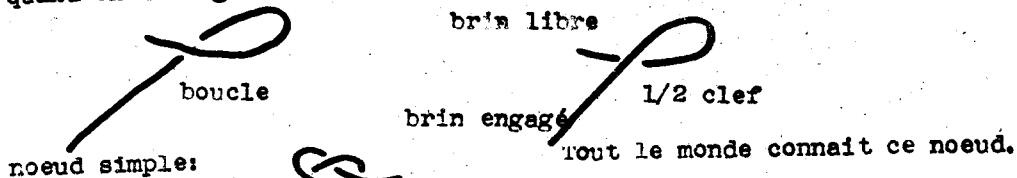
Ces cordes peuvent être en coton. C'est la plus chère de toutes les fibres, mais elle est blanche et extrêmement souple. On l'emploie surtout sous forme de cordeau. Comme corde elle est utile pour les cordes de manoeuvre parce qu'elle n'abîme pas les mains.

Ces cordes peuvent être en nylon. C'est encore plus cher que le coton, beaucoup plus cher, mais extrêmement solide et durable. Le nylon n'a qu'un défaut, il est souvent inacceptable, c'est sa trop grande élasticité dans le sens de la longueur. À signaler aussi que le nylon se détord facilement, à moins qu'on n'ait pris la précaution d'exposer le bout à la flamme. À signaler aussi que les noeuds ont tendance à glisser. Là aussi on chauffe légèrement le noeud, alors il tient mieux.

J'ai écrit plus haut que les torons étaient tordus pour les réunir en cordeaux, mais on peut aussi les tresser en forme de tresses ou ganses, ces tresses affectant la forme d'un tube. On ne tord pas les tresses.

Le premier élément des noeuds est la boucle appelée 1/2 clef,

quand on la regarde à l'envers.



noeud simple double:
qu'il est plus facile
d'une seule main. On le fait souvent triple, quadruple et même
quintuple, et il prend alors l'apparence suivante

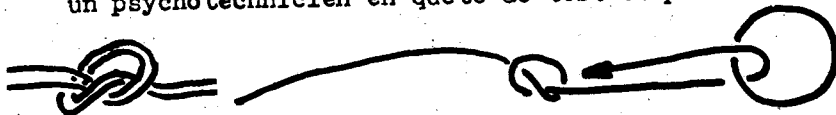


Il est très employé, c'est
que le noeud simple à nouer

Ce sont de bons noeuds, faciles à faire et à défaire.

noeud double: Il se noue, en principe comme le noeud simple, mais
avec deux brins. Il peut servir et sert souvent à attacher deux
brins bout à bout. Alors il joue le rôle d'une épissure, en moins
beau mais en beaucoup plus solide. En fait je ne conseille pas l'emploi
de l'épissure que je ne décris même pas. Les épissures n'ont aucune
solidité.

Ce noeud double présente une difficulté, c'est quand il fait une
boucle autour d'une barre dont on ne peut pas atteindre le bout ou
autour d'un anneau et quand un des brins est engagé. Il paraît alors
que ce noeud soit impossible à nouer. Et j'ai vu sécher là-dessus
un psychotechnicien en quête de test et pendant trois mois.



Tout devient facile quand on connaît le truc.

1° Faites un noeud simple sur le brin et passez la corde dans
l'anneau.

2° Avec le brin libre, suivez le brin engagé dans toutes les mé-
andres du noeud simple. Ensuite il suffit de serrer: dans la marine on
dit "souquer".

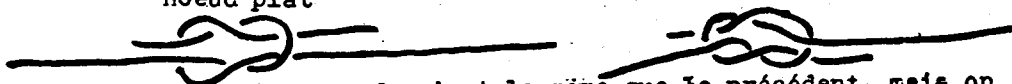
Nous avons avec le noeud double un premier moyen de
réunir deux brins entre eux. Cependant ce noeud est assez volumineux,
les deux noeuds suivants sont moins gros.

Le noeud plat: On le fait quelque fois en croisant deux boucles,
mais plus souvent en deux temps. D'abord un noeud simple:

Ensuite, avec les deux brins libres, on fait un second noeud simple.
Mais attention, pour le second noeud simple il faut, côtoyer le brin
engagé, sinon on obtient le noeud de vache qui ne tient pas.

noeud plat

noeud de vache

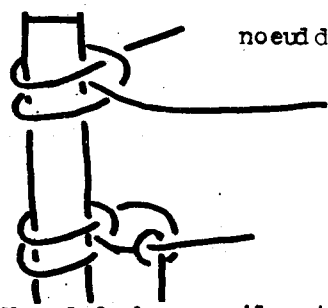


Le noeud de tisserand: c'est le même que le précédent, mais on

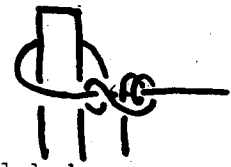


engage autrement le dernier bout. Ce noeud ne comporte pas de varia-
 -able: noeud de vache et il est plus solide que le précédent. Il a la
 prétention d'unir plus solidement les cordes de diamètres différents,
 mais je n'ai jamais pu le constater. D'une façon générale les noeuds
 entre diamètres différents ne valent rien .

Autres noeuds. Le plus important est le noeud de batelier ,
 appelé aussi noeud de galerne. Il porte beaucoup d'autres noms suivant
 les régions et les métiers. Il est très simple, d'ailleurs je ne fais
 figurer sur cette feuille que des noeuds simples, ce sont les seuls
 utilisés et les seuls utiles. Ce noeud est extrêmement solide. Il
 consiste à faire deux demi-clefs autour d'un piquet ou d'un poteau,
 d'où le proverbe maritime: "deux demi-clefs n'ont jamais manqué". Si
 le bout du poteau est accessible on prépare en l'air deux demi-clefs
 l'une audessus de l'autre et on coiffe le poteau avec l'ensemble. Pour
 plus de sécurité, on peut faire une troisième demi-clef avec le brin
 libre sur le brin engagé.



noeud de batelier



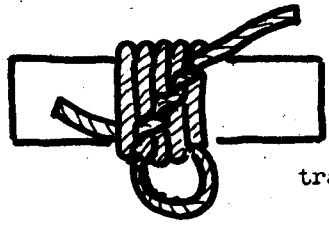
noeud de bosse

Noeud de bosse. il est intéressant quand on ne dispose pas
 d'une longueur nécessaire pour faire un noeud de batelier autour
 d'un poteau trop gros. C'est le cas général pour amarrer un bateau.
 à la bitte d'un quai. d'où l'expression noeud de bosse, la bosse
 étant la corde destinée à attacher un bateau.

On fait une boucle autour de la bitte et on fait deux demi-clefs
 sur le brin engagé à l'aide du brin libre, mais on repasse deux fois
 le brin libre sur le brin engagé, pour la seconde demi-clef. C'est le
 meilleur de tous les noeuds coulants.

Transfil. On fait un grand nombre de demi-clefs successivement
 autour d'une barre, qu'on veut serrer, en souquant chaque demi-clefs
 aussitôt faite. C'est le transfil oblique si toutes les demi-clefs
 ont été faites dans le même sens. Ce transfil serait droit, si le
 sens des demi-clefs était alterné. Ce transfil droit n'a aucune soli-
 dité, tandis que le transfil oblique qui additionne le serrage de
 toutes les demi-clefs est très fort. Par exemple on augmentera
 singulièrement la solidité d'un bambou en le transfilant d'un bout à
 l'autre. Pour arrêter un transfil, on passe les bouts sous les deux
 dernières demi-clefs en haut et en bas.

Et c'est tout. Les câbles
 métalliques ne peuvent pas être
 noués.



transfil oblique